

abandonnait aussitôt la lutte. Le Français rentrait avec un appareil quelque peu endommagé : un culbuteur de soupape enlevé, une pipe d'admission crevée, le capot traversé, l'hélice avec une balle et

des encoches énormes, un câble de profondeur à moitié coupé, le gouvernail, le fuselage transformés en écumoires.

C'était le quatorzième combat de G...

— o —

COMMENT ON VOYAGE EN PERSE

La Perse n'a que quelques rares lignes de chemin de fer. En plein XX^e siècle, on y voyage encore selon des procédés antiques et tout à fait pittoresques.

Des relais ou caravansérails se rencontrent, de distance en distance, dans la contrée sans routes. Les hommes vont à dos de cheval ou d'âne ou de chameau ; les dames ont leurs "kedjavés" et leurs "tackh-i-revans."



Le kedjavé est un appareil tout à fait digne des rois fainéants. C'est une sorte de boîte rectangulaire, dont le sommet ou toit est garni d'une toile cirée pour le rendre imperméable.

Deux de ces boîtes sont placées, à droite et à gauche, sur le dos du mulet, que mène par la bride un serviteur. Dans chacune de ces boîtes se trouvent des tapis et des coussins. Les dames s'asseyent, ou se

couchent ou regardent le paysage par l'ouverture qui sert de porte d'entrée.

Evidemment, c'est moins confortable qu'un sleeping-car, mais c'est tout à fait pratique dans un pays sans routes où les voitures ne pourraient circuler.

Le tackh-i-revan, que vous montre notre gravure, est plus extraordinaire encore. C'est véritablement une manière de petite maison installée sur une plate-forme. A chacune de ses extrémités se trouvent deux paires de brancards. Entre chaque paire de brancards, on place un mulet. Ces bêtes doivent être d'égale taille, pour que la maisonnette qu'ils portent soit bien horizontale.

Le tackh-i-revan va à travers les longues solitudes persanes, pendant des heures. On n'aperçoit rien à travers les rideaux des fenêtres à petits carreaux.

Si on pouvait les soulever, on verrait deux ou trois dames, la tête cachée sous des voiles épais, et qui jouent aux dés, assises à la turque, ou qui fument des cigarettes, pour se distraire de la monotonie du voyage.

— o —

En Amérique on compte 162 institutions dans lesquelles les noirs reçoivent l'enseignement secondaire et supérieur. Dans ce nombre sont compris 32 collèges.